

# L'AMOUR EMPORTÉ PAR LES FLOTS



J'étais sur le point de rentrer chez moi quand un ami m'interpella :

« Théo, attends-moi ! J'ai quelque chose à te dire !

- Oui ?

- Ta bourse a été acceptée ! M. Gonzalez souhaite te parler.

- Réellement ? Je suis hyper content, je vais aller le voir maintenant. »

Je n'y croyais pas ! J'avais le sourire jusqu'aux oreilles. Je m'avançais vers la salle de mon professeur, je toquai et j'entrai.

« Félicitations M. Garcia ! Votre bourse a été acceptée, vous partirez donc en Italie la semaine prochaine. Vous profiterez de ce séjour du mardi au samedi prochain.

- Merci monsieur, je suis impatient d'y aller pour découvrir une nouvelle culture ! »

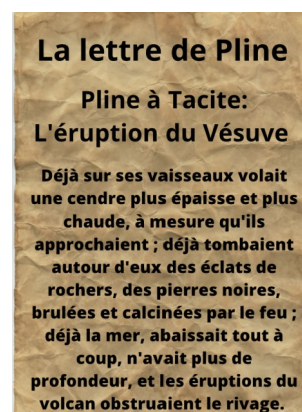


Je rentrai chez moi, j'avais hâte d'annoncer la bonne nouvelle à ma famille.

Après avoir annoncé la bonne nouvelle à ma sœur et ma mère, je commençai ma valise tellement j'étais impatient.

### *Une semaine plus tard*

Je suis enfin arrivé en Italie ! Après avoir déposé mes affaires, je partis visiter la ville. Pendant que j'étais en train de me promener j'aperçus un musée qui m'intrigua. J'y entrai et contemplais les statues quand quelque chose attira mon attention : je m'approchai et découvris que c'était la lettre de Pline le Jeune. Je fus subjugué par la description de cette éruption. J'appris que le Vésuve était une éruption plinienne c'est-à-dire une éruption volcanique explosive. Cette lettre me bouleversa profondément et j'appris beaucoup de nouveaux termes concernant cette éruption. Les volcans explosifs, comme le Vésuve, sont créés par un phénomène de subduction. J'appris aussi que le basalte est composé de cristaux comme le pyroxène, l'olivine et le feldspath. C'est donc une structure semi-cristalline.



Je rentrai chez moi sous une tempête, il pleuvait énormément et c'était fort venté. Une petite surprise m'attendait, les propriétaires m'avaient laissé une bouteille d'asti, une spécialité italienne.

À la fin de cette merveilleuse soirée, j'étais ivre. Il pleuvait toujours et le vent était de plus en plus puissant. Je regardais par la fenêtre et je vis la mer se retirer. J'étais terrifié à l'idée d'être englouti par cette mer déchaînée. Je me levai du canapé pour essayer de m'enfuir, mais retombai subitement car je n'arrivai point à tenir debout. Je vis la vague colossale arriver sur moi, le toit me tomba dessus puis aucun souvenir ne me revint.



À mon réveil, je me sentis égaré, je me dis que c'était à cause du présent que m'avaient offert les propriétaires. Une jeune femme passa à côté de moi et interrompit mes pensées :

« Bonjour, comment allez-vous ?

- Je vais bien, merci. En revanche, je suis un peu perdu, pouvez-vous m'indiquer où nous sommes ?

- Nous sommes à la cité de Pompéi en l'an 79 ! Voulez-vous que je vous fasse visiter ?

- Oui j'aimerais, je viens d'Espagne et je ne connais pas la ville.

- Très bien, allons-y ! Mais avant tout, quel est ton prénom, si tu m'autorises à te tutoyer ? Moi c'est Vettia Flora, mais tu peux m'appeler Flora.

- Oui, tu peux me tutoyer, moi, je m'appelle Théo ! »



Je trouvais cette femme magnifique avec sa longue chevelure brune. Son péplum blanc et son drapé bleu ciel faisaient ressortir ses yeux bleus. Je tombai sous son charme. Elle ne possédait qu'un seul bijou, ce qui était assez étrange pour cette époque. Il attira ma curiosité, c'était un bracelet en or avec un médaillon gravé de serpents. Elle me fit visiter la ville entière. Flora m'expliquait l'histoire à chaque recoin de Pompéi. Nous parlions de tout et de rien, le courant passait entre nous. Elle m'emmena manger au thermopolium. Je ne m'attendais pas à ce que la nourriture pompéienne soit aussi bonne quand j'entendis une personne dire :

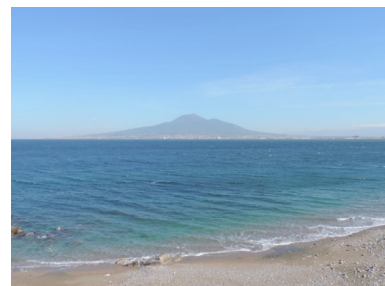
« Il y a un combat à la plage ! »

Je voulais y aller car je n'avais jamais eu l'occasion de voir un combat au glaive mais Flora ne voulait pas, elle disait qu'il y aurait une foule immense.

La nuit tomba, Flora m'emmena à la plage, nous nous allongeâmes sur le sable et elle se confia à moi :

« Écoute Théo, même si on ne s'est connu qu'aujourd'hui, je sens une attirance pour toi, je sens que je peux te faire confiance, je dois te dire quelque chose.

- Oui, dis-moi.



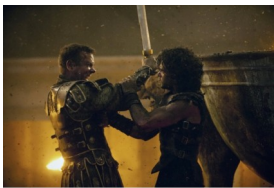
- Ce matin, je me suis enfuie de chez moi car mon père voulait me marier avec un homme que je n'aime pas. Il se nomme Caius Valerius Dentatus. »

Avant que je puisse lui répondre, nous sentîmes un tremblement de terre. Je me demandai si ce n'était pas le Vésuve qui entrait en éruption. Je ne voulais pas inquiéter Flora donc je me tus. Nous étions tellement épuisés que nous nous endormîmes tous les deux sur le sable.

Flora me tira de mon sommeil à cause du soufflet qu'elle me donna. Je sursautai à la suite de ce geste et entendis des cris venant de la ville. Je me tournai vers le Vésuve et vis un panache de cendres et de ponces tomber sur la ville. Flora s'affolait :

« Pourquoi la montagne fait-elle autant de bruit ? Qu'avons-nous fait aux dieux pour qu'ils nous infligent cela ? »

Avant que je puisse lui répondre, Caius Valerius Dentatus fit son apparition.



« Théo ! Caius court droit vers nous ! Sauvons-nous ! »

Caius arriva devant nous avant que nous puissions nous enfuir.

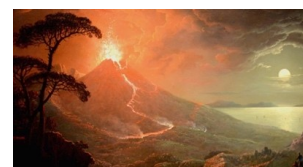
« Vettia Flora est ma future femme, je ne te laisserai pas t'en emparer. Toi. Moi. Maintenant. Ici. Je te défie à un combat au glaive. »

Je pris un glaive qui restait sûrement du combat de ce matin. À peine eût-on le temps de faire entrechoquer nos glaives que le volcan entra en éruption.

« Flora, cours ! »

Effectivement, moi, je savais que les secousses que nous avons ressenties hier n'étaient pas normales et que c'était le signe que l'éruption était en train de se produire. Nous étions tellement impressionnés par l'immensité du panache de gaz chaud de cendres et de ponces que nous étions paralysés. Les chutes de pierres carbonisées et les roches de basaltes noires enflammées commencèrent à tomber sur les habitants de Pompéi.

Je me rappelais alors la lettre que j'avais lue à propos de Pompéi : la lave allait bientôt sortir pour laisser place aux coulées pyroclastiques. Nous étions déjà terrorisés par cette éruption quand nous remarquâmes que la mer commençait à se retirer. Pour anticiper ce qui allait arriver, je repensais à la lettre. Les nuées ardentes allaient bientôt se manifester. Tous ces pauvres gens qui pensaient s'en sortir. Le volcan était un événement destructeur donc un aléa naturel mais comme c'était une zone habitée, c'était un risque naturel. À cette époque, ils n'avaient pas encore mis en place des moyens de prévention.



J'entendis Flora me dire :

« Théo, je t'aime... »

Pris par la précipitation, je l'embrassai et le raz-de-marée nous emporta...

J'étais dans le noir complet quand je vis un serpent doré ramper vers moi et bondir dans ma direction...

Je me réveillai sous la pluie, je ne comprenais pas ce qui se passait ni où j'étais. J'étais bouleversé. Tout ce qui s'était passé était-ce un rêve ou la réalité ? Un scintillement doré attira mon attention. Je me tournai vers cet éclat et vis le bracelet de Flora. Que s'était-il passé après cette éruption ? Je pense que je ne le saurai jamais...



Alice AUPÉPIN

Emmie GAMEIRO